

Illusionnisme

L'**illusionnisme** (ou **prestidigitation**) est un art du spectacle qui consiste à créer des illusions.

Un art du spectacle

L'illusionnisme est pratiquée le plus souvent par des artistes dans le cadre du monde du spectacle. Le magicien s'est entraîné pour créer les illusions qui leurrant nos sens : il fait apparaître et disparaître diverses choses, il défie la gravité, transforme la matière, lit dans les pensées, voit dans l'avenir. Avec ses astuces et son habileté, son adresse et son boniment, une mise en scène théâtrale, un éclairage subtil ou un fond musical, le prestidigitateur crée un contexte grâce auquel son trucage – au demeurant parfois fort simple mais astucieux – devient stupéfiant au point de créer l'illusion qu'un mystère vient de se produire sous nos yeux.

Différentes appellations

Avant d'être appelée *illusionnisme* ou *prestidigitation*, cette discipline était appelée tantôt *physique amusante*, tantôt *escamotage*.

Distinction entre prestidigitation et magie

Le langage commun, le marketing et la facilité d'utilisation du mot *magie* conduisent à un amalgame entre la prestidigitation qui est un art mêlant agilité, ingéniosité et psychologie, et la *magie* au sens premier du terme qui est un « phénomène surnaturel » ou inexplicable. La prestidigitation est donc l'art de créer l'illusion d'un phénomène impossible mais qui repose sur des règles on ne peut plus rationnelles, logiques. Le mot *magie* a un sens étymologique religieux, ce que le mot prestidigitation n'a pas.

Escamotage

Le nom d'escamotage pourrait venir de l'arabe *escamote* qui désigne une petite balle de liège à laquelle on a donné plus tard le nom de *muscade*, à cause de sa ressemblance avec ce fruit. Dans le principe, l'escamotage s'appliquait uniquement aux gobelets². Le praticien de l'*escamotage* est appelé *escamoteur*.

Physique amusante

Utilisé dès la fin du xviii^e siècle, quand des spectacles incluaient des démonstrations d'effets physiques curieux récemment découverts, avec des aimants, des jeux d'ombres et de lumières, l'électricité statique, etc. On appelait le maître d'œuvre un « physicien », qui, en définitive, divertissait en jouant avec des phénomènes propres aux lois de la physique mais qu'il enrobait souvent dans un discours ésotérique³.

Prestigiateur

Le mot « prestigiateur » (il est issu du latin et survit en italien dans le « prestigiatore »), qui a existé en français jusqu'à la fin du siècle des Lumières. *Praestigiator*, au xii^e siècle, chez Jean de Salisbury, désignait un prestidigitateur, un faiseur de tours, et il ajoute que l'on soupçonnait le diable d'être l'auxiliaire de ces baladins : de là, plus tard, le glissement de prestidigitateur à magicien⁴. Mais, en 1583, le concile provincial de Tours l'utilise comme synonyme de *magus* (magicien).

Prestidigitation

Le mot *prestidigitation* (de *presto digiti* qui signifie *agilité des doigts*) a été créé par Jules de Rovère en 1819⁵, qui ne voulait pas indiquer sur son affiche le mot d'*escamoteur* ou de *physicien*. Ce terme a supplanté le *prestigiateur*, faisant perdre à la discipline sa référence au « prestige » antique pour ne laisser qu'une référence à l'agilité des doigts.

La réussite dans cet art se fait grâce à un ensemble de critères tels que la manipulation, les accessoires, le timing : respect des temps forts et des temps faibles, le boniment ou la musique, les fioritures, l'attitude (la personnalité et l'originalité), le regard, le don de comédien, etc.

Illusionnisme

Dénomination apparue à la fin du xix^e siècle⁶, plus à même de rendre compte de la diversité de cet art, puisqu'il cesse de mettre l'accent sur la dextérité (comme le faisait *prestidigitation*) pour pointer une réalité plus large liée à l'illusion en général.

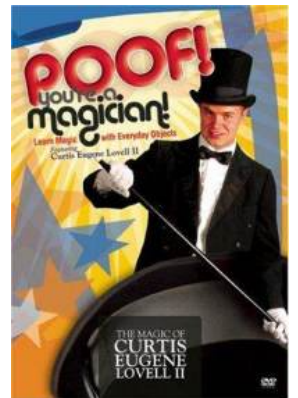
Histoire



Papyrus Westcar (vers 1700 av. J.C.)



Jérôme Bosch (ou suiveur)
L'Escamoteur, 1475-1480, huile sur bois, Saint-Germain-en-Laye, musée municipal.



Au xx^e siècle, le magicien appelé « prestidigitateur » ou « illusionniste » se présentait souvent sur scène en costume avec un smoking noir et une chemise blanche agrémentée d'un nœud papillon assorti au veston, une longue cape en velours noire à l'extérieur et rouge à l'intérieur, un chapeau haut-de-forme noir, et une baguette magique à la main¹.

Le papyrus Westcar (vers 1700 av. J.C.) est l'un des plus anciens témoignages sur l'illusionnisme⁷.

Les pratiques magiques remonteraient à la Préhistoire. Bien que les spécialistes ne soient pas tous d'accord sur leur signification⁸, les gravures rupestres de sorciers et d'animaux mythiques semblent bien en attester.

L'Ancien Testament décrit le « combat » que livrèrent Moïse et Aaron contre les magiciens de Pharaon⁹. « Moïse jeta devant Pharaon son bâton qui se transforma en serpent. Pharaon à son tour, convoqua les sages et les enchanteurs. Et les magiciens d'Égypte, eux-aussi, accomplirent par leurs sortilèges le même prodige. Ils jetèrent chacun son bâton qui se changea en serpent, mais le bâton d'Aaron engloutit ceux des magiciens¹⁰. »

Les premiers objets magiques retrouvés intacts sont des vases grecs truqués datant du VI^e siècle av. J.-C.¹¹. L'un d'eux, conservé et exposé au musée du Louvre, comporte un siphon permettant de le vider et de le remplir à plusieurs reprises. Un autre vase conservé au musée Allard Pierson D'Amsterdam daté du IV^e siècle av. J.-C. permettait de verser à volonté deux liquides différents. Les écrits grecs et romains relatent leur intérêt pour les « faiseurs de prestiges ».

De la plus haute Antiquité à nos jours l'art de manipuler les objets, comme l'utilisation des marionnettes, et de prétendre que cette manipulation est le fruit d'un phénomène surnaturel, existe. On en trouve un témoignage remarquable, en ce qui concerne le II^e siècle de notre ère, chez Lucien de Samosate, qui, dans son *Alexandron è pseudomantis*¹², décrit et explique les pratiques et les tours de passe-passe d'Alexandre d'Abonotique.

La prestidigitation suscite l'intérêt des savants aux Siècle des Lumières. *L'Encyclopédie* de Diderot, 1772, détaille plusieurs tours à l'article « Tours de cartes et de mains », et rapporte les efforts fait par les scientifiques de l'Académie royale des sciences, notamment de Denis Dodart, pour expliquer les tours¹³.

La prestidigitation semble avoir eu ses maîtres en Italie. C'est en tout cas de là que Jean-Eugène Robert-Houdin écrit avoir identifié l'origine, avec la venue d'Italie à Paris de faiseurs qui appelaient leurs tours *des jeux*. Il cite les pionniers restés en mémoire : Jonas, Androletti, Antonio Carlotti, puis l'un des fondateurs, Giuseppe Pinetti. En 1908, Harry Houdini publia également ses mémoires : grand collectionneur de *magica*, il retrace les débuts de cet art du spectacle et cite le Français « Monsieur Phillippe » (né Philippe Talon, 1802-1878), qui employait entre autres des automates dès 1841, sur les scènes de Paris et Londres, précédé de nombreuses célébrités d'alors tels que Haddock, Gamin, Master Gynge, Bologna, Henry, Schmidt, Rovère, Charles¹⁴...

Illusionnisme et manipulation

Avant d'être un divertissement, la prestidigitation a servi à matérialiser le divin et s'est assimilée à la *magie noire*, tandis qu'elle s'est peu à peu affirmée *magie blanche* pour s'éloigner des bûchers. Sa pratique a longtemps profité aux sorciers mais les a aussi souvent conduits à être poursuivis par l'Inquisition. C'est d'ailleurs dans le but de démystifier les procédés employés par les escamoteurs et autres faiseurs de tours en vue de leur éviter le bûcher, que Reginald Scot (1538-1599) publia en 1584 *The Discoverie of Witchcraft*¹⁵ (*La Sorcellerie dévoilée*). Ironiquement, cet ouvrage est rapidement devenu un manuel d'apprentissage pour les prestidigitateurs débutants de l'époque.

Aujourd'hui encore, elle est parfois utilisée à des desseins peu avouables, pour tromper le quidam à un jeu d'argent comme le poker dans certains cercles ou le bonneteau à la sauvette, pour fanatiser des membres de sectes ou pour établir son ascendant sur une personne et en tirer profit.

Genres et courants

Référencement de Robert-Houdin (XIX^e siècle)

À son époque, Jean-Eugène Robert-Houdin a effectué un recensement des branches de sa discipline à laquelle il prédisait un bon avenir¹⁶ :

- tours d'adresses (mains et paroles) ;
- expériences de magie simulée (trucs d'escamotage) ;
- effets prodigieux de l'esprit (mentalisme) ;
- magnétisme simulé (seconde vue, lucidité, divination, extase, catalepsie) ;
- médium (spiritisme, évocation des esprits, tables tournantes, frappantes, parlantes et écrivantes, armoires et leurs mystères) ;
- grandes illusions (femme coupée en deux, transpercée de sabres, balle attrapée (en), disparition) ;
- récréation (quiproquos, subtilités ou combinaisons).

Actuellement

Si les Théâtres magiques du XIX^e siècle ont disparu, les spectacles de magie sont aujourd'hui présents à la télévision. En France : *Le Plus Grand Cabaret du monde*, *Les Mandrakes d'Or*. Ils ont trouvé un terrain propice dans les salles de spectacles des casinos de Las Vegas, devenue « la capitale mondiale de la Magie ». La magie se trouve aussi présente dans le renouveau des spectacles de cirque.

De nos jours, la magie, en tant qu'art du spectacle, revêt plusieurs formes en fonction du lieu où elle est pratiquée et du type d'illusion déployée :

- les spectacles de scène avec diverses catégories : grande illusion, manipulation, magie comique ou burlesque, magie bizarre, escapologie, mentalisme ;



La première carte du jeu de tarot de Marseille est le bateleur, représentation du magicien, ancêtre de l'escamoteur devenu le prestidigitateur (jeu de Jean Dodal, début XVIII^e siècle)



Un mentaliste dans un numéro de lecture des pensées, 1900



La Maison de la magie, dédiée à Jean-Eugène Robert-Houdin, Blois, France.

- la magie rapprochée ou micromagie qui fait souvent appel à la cartomagie et qui se pratique souvent en restaurant, cabarets, soirées privées ; le matériel utilisé est généralement simple et d'aspect courant, notamment des cartes ou des pièces ;
- la cartomagie, genre d'illusionnisme recourant essentiellement aux cartes pour produire des effets magiques ;
- la magie de rue qui a recours aux mêmes approches que la magie rapprochée, mais nécessite une aptitude particulière pour « accrocher » le passant, et nécessite que le tour soit exécutable totalement entouré de spectateurs ; Le vol à la tire peut être également une de ses composantes mais à but de spectacle et non de « Vol » ;
- la magie de salon, intermédiaire entre le close-up et la magie de scène : les accessoires sont plus grands, parfois loufoques (par exemple une baguette magique géante) ;
- le mentalisme, art consistant à simuler les phénomènes curieux ou réputés paranormaux. Les accessoires sont peu communs, intrigants, et le mentaliste prétend n'utiliser aucune tricherie mais des forces surnaturelles pour ses « expériences » ;
- la magie digitale, qui intègre les nouvelles technologies ;
- les arts dits « annexes » tels que la ventriloquie, le vol à la tire (pickpocketisme), et l'ombromanie.



Orson Welles en train de faire un tour de cartes à Carl Sandburg (août 1942).



Renélys dans les années 1970.

Magie bizarre

Le mouvement « magie bizarre » fut créé à la fin des années 1960 à partir des travaux de bizzaristes (comme Tony Shiels et Charles Cameron par exemple). Il fut essentiellement développé en réaction contre l'illusionnisme classique, et fut une tentative de retour aux sources de l'art magique qui cherchait à mettre l'accent sur l'expérience émotionnelle des participants. C'est avant tout une manière de présenter, qui met l'accent non plus sur le truc mais sur la présentation du truc, dans une approche théâtrale générale.

La magie bizarre consiste généralement à raconter une histoire fondée sur des faits historiques ou non pour créer une atmosphère (généralement sombre), tout en y incluant des effets magiques destinés à créer des temps forts au cours du récit. Certains tours de ce type peuvent être intercalés dans des représentations apparentées à d'autres formes de magie telles que la magie rapprochée ou la magie de scène.

Magie nouvelle

Depuis le début des années 2000, les prestidigitateurs qui constituent le noyau dur de la magie moderne telle que définie par Jean-Eugène Robert-Houdin doivent affronter la concurrence du courant Magie nouvelle qui s'attache à dépasser le cadre traditionnel de la magie qui limite la pratique magique au divertissement, considérant le tour de magie comme un simple « casse-tête ». Pour les compagnies de Magie Nouvelle il s'agit au contraire de donner aux arts magiques une portée esthétique, poétique, voire politique, et ainsi d'en faire autre chose que de l'illusionnisme ou de la prestidigitat¹⁷. [source insuffisante]

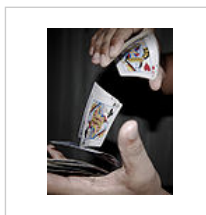
« Les gens ont tendance à réduire d'emblée la magie à l'illusionnisme et à la prestidigitat. Or, ce qui manquait jusque-là, c'est une démarche qui prenne la magie comme langage artistique à part entière. » Raphaël Navarro, compagnie 14:20¹⁷.



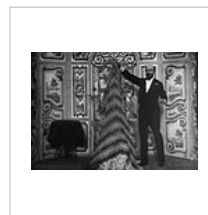
Gérard Majax en 2005.



Lévitation



Réalisation d'une fioriture appelée spring



Escamotage d'une femme par Georges Méliès

Terminologie propre à l'illusionnisme

Quelques termes spécifiques à l'illusionnisme sont définis ci-dessous :

Les assistants, le discours, le numéro

- Baron

Un baron est une personne faisant prétendument partie du public, mais en fait complice de l'illusionniste, dont ce dernier peut avoir besoin pour certains tours.

- Le jumeau ou la jumelle monozygote, pour une téléportation, gagner du temps par un échange de personnes...
- Boniment

Le boniment est un discours qui accompagne l'exécution du tour.

Dans son livre *Comment on devient sorcier*, Jean-Eugène Robert-Houdin précise le mot *boniment* qu'il considère comme un terme technique de son art : « Ce mot, tiré du vocabulaire des anciens escamoteurs, n'a pas d'équivalent dans la langue française. Comment, en effet, exprimer ce qu'on dit en exécutant un tour ? Ce n'est pas un discours, encore moins un sermon, une narration, une description. Le boniment est tout simplement la fable destinée à donner à chaque tour d'escamotage l'apparence de la vérité¹⁸. »

▪ Climax

Dans un tour de magie, le climax désigne le moment fort et particulièrement surprenant qui termine le tour. Parfois le tour est construit avec deux ou trois climax successifs de plus en plus forts. Les premiers pouvant laisser croire que le tour est terminé, concourent à faire baisser l'attention du spectateur.

▪ Débinage

Le débinage est l'action de révéler (ou de faire semblant de révéler) à un non-magicien le secret d'un tour. Il peut être *volontaire* en violation de la règle déontologique en usage dans ce domaine ou *involontaire* par maladresse en ratant l'exécution du tour.

Techniques de prestidigitation

Détournement d'attention (ou misdirection)

Le détournement d'attention consiste à dissimuler une action en simulant une autre action paraissant naturelle aux yeux des spectateurs. Il s'agit d'un des ressorts les plus puissants du prestidigiteur qui dirige ainsi l'attention des spectateurs là où « il n'y a rien d'anormal à voir » ce qui lui permet d'accomplir des actions en secret et à l'insu du spectateur, sans que celui-ci puisse en soupçonner l'existence. Par exemple, le magicien désignera un objet sur sa droite pour opérer une action sur sa gauche, égalisera un jeu de cartes pour effectuer une tout autre action, etc. En résumé, il s'appuie sur les processus cognitifs du spectateur qui associe usuellement certains effets à certaines causes et les détourne à son avantage. Dans certains cas, l'action du magicien est en fait parfaitement visible ; il utilise alors pour empêcher qu'elle soit perçue les principes de la cécité d'inattention.

Fioriture

Une fioriture est un mouvement esthétique qui n'est pas indispensable à l'exécution d'un tour, mais le rend plus plaisant pour le spectateur. Par exemple, faire tourner une carte sur un doigt au moment de révéler sa face. Indirectement, la fioriture permet au prestidigiteur de démontrer sa dextérité. Un excès de fioritures peut nuire à la qualité d'un tour en rendant l'effet magique moins percutant. Certains exécutants se spécialisent, dans leur pratique de l'illusionnisme, dans l'utilisation de fioritures plus ou moins complexes.

Passe

Une passe désigne la méthode de manipulation employée pour réaliser un effet particulier : disparition, substitution, apparition, etc.

Routine

Une routine désigne un enchaînement d'effets magiques accompagnés ou non d'un boniment ; une routine pourra par exemple regrouper plusieurs effets, plus ou moins différents, selon le contexte, pour créer un tout.

Matériel et accessoires

Ce sont les principaux outils du magicien prestidigiteur.

- Baguette
- Cartes, la marque la plus utilisée est *Bicycle*. Des magiciens tel que Bernard Bilis, Criss Angel, Dominique Duvivier, Bébel, ..., utilisent ces cartes.
- Gobelet et balles
- Pièces principalement des « demi-dollars » qui ont pour qualité d'avoir une taille adéquate et un son participant à l'amélioration de l'effet magique.
- Foulards.
- Anneaux dits chinois.

Il est bon, cependant, de noter qu'aucune discipline magique ne se limite à une liste d'accessoires, si longue soit-elle. Tout objet est propice à la magie, du plus petit au plus grand (disparition d'un hélicoptère, d'une voiture...).

La règle du secret

Le secret et le respect des autres magiciens sont à la base de l'éthique des magiciens.

De ne jamais faire le même tour deux fois de suite afin de ne pas risquer de révéler le secret du tour.

Les postulants à la Fédération française des artistes prestidigiteurs (FFAP anciennement AFAP) doivent prêter le serment solennel suivant : « Je jure en tant que membre de la FFAP d'observer fidèlement les règles de cette Association et de me soumettre à toutes décisions prises par le Conseil de l'Ordre. De ne divulguer aucun secret ni de les décrire dans des ouvrages ou des publications pouvant être lus par des profanes. De ne rien dire ou décrire de ce que je verrai ou entendrai aux réunions de la FFAP à moins d'une autorisation expresse du Conseil de l'Ordre. D'être loyal envers mes confrères et de pratiquer l'art de la Prestidigitation avec conscience et honneur. »

Manifestations et festivals

- Fédération internationale des sociétés magiques (FISM) - tous les trois ans.
- La Colombe d'Or d'Antibes Juan-les-Pins
- Le Prix Diabol à Lyon
- Le Festival de la Valette du Var
- Le Festival *Magie Blanche sur la ville Rose* à Toulouse
- Les Mandrakes d'Or, festival international de magie créé par Gilles Arthur
- Les Portes d'or de la magie à Nancy
- Le Festival de la Magie à Bourg-de-Péage (Drôme)
- Vive La Magie - Festival International
- European Magic History Conference (EMHC)¹⁹

Illusionnisme en mathématiques

Hors des paradoxes mathématiques qui sont véritablement *para-doxaux* (c'est-à-dire qui vont contre l'opinion) mais énoncent des résultats démontrés, il existe en mathématique un art de l'illusion s'exprimant particulièrement par des figures géométriques et relevant de l'illusion visuelle. On peut énoncer pour exemples le paradoxe du carré manquant²⁰, le triangle de Penrose ou l'escalier de Penrose, célèbre notamment par son illustration faite par Escher.

Les frontières entre tours de magie et principes mathématiques sont par ailleurs parfois très fines, notamment dans certains tours de cartes. Certains magiciens célèbres entretiennent un lien particulier avec les mathématiques, mais cela reste valable avec la science en général que les illusionnistes n'ont cessé d'utiliser. Citons par exemple le magicien/mathématicien Alfred de Caston.

Illusionnisme au cinéma

De nombreux films ont pour thème central la prestidigitation²¹. Parmi les plus récents :

- *Magic in the Moonlight* de Woody Allen avec Colin Firth, Emma Stone, consultants pour les effets magiques et doublures: les illusionnistes français Erick Lantin et Valérie (2014) ;
- *Insaisissables (Now You See Me)* de Louis Leterrier avec Jesse Eisenberg, Morgan Freeman, Isla Fisher, Woody Harrelson et Mark Ruffalo (2013) ;
- *L'illusionniste (The Illusionist)* de Neil Burger avec Edward Norton, Paul Giamatti et Jessica Biel (2006) ;
- *Le Prestige (The Prestige)* de Christopher Nolan avec Hugh Jackman, Christian Bale et Michael Caine (2006) inspiré du roman de Christopher Priest portant le même titre ;
- *Magic Camp* de Marc Waters avec Adam DeVine, Jeffrey Tambor et Gilian Jacobs (2018).

D'autres l'utilisent pour contribuer à créer une ambiance poétique :

- le rôle-titre de *Judex*²² de Georges Franju, remake des films muets de même nom de Louis Feuillade, est tenu par Channing Pollock, le premier prestidigiteur à avoir fait apparaître des colombes directement dans ses mains, sans user d'accessoires comme un chapeau : on le voit exécuter ce tour plusieurs fois dans le film. Et il réalise son numéro de music-hall, dans le film italien *Europa di notte*. Dans ce même film, apparaît aussi Watson et le magicien comique, et comédien (cf. *Les Tontons flingueurs*) Mac Ronay.

La prestidigitation permet la réalisation d'effets spéciaux pour le cinéma, d'autre part, on emploie fréquemment des magiciens pour réaliser des trucages sur scène (comédie musicale, concert, pièce de théâtre...).

Musées

- Musée de la Magie, Paris.
- Maison de la Magie, Blois.
- Musée de Magie et de l'Illusion, Pontillas.

Citation

« Les Magiciens. Hommes aux mille mains je forme des vœux pour que votre art se lègue parce qu'il s'adresse à ce que le monde conserve en lui de meilleur : l'enfance. » Jean Cocteau


Notes et références


1. « Il était souvent accompagné d'une belle assistante court-vêtue (pour pimenter le spectacle). De son chapeau, il pouvait faire sortir une foule de choses : foulards, ballons, colombes qui s'envolaient aussitôt et même de mignons petits lapins ». Cf Jean-François Dortier, « Dix questions (plus une) sur la magie et la sorcellerie », *Les Grands Dossiers des Sciences Humaines*, n° 60, 2020, p. 2.
2. Ib. Jean-Eugène Robert-Houdin, p. 456 - 2006 - éditions Omnibus.
3. *Programme des jeux, spectacles, concerts, récréations, divertissements, ascensions et exercices de corde tendue, voltige, expériences de physique amusante, scènes bouffonnes, etc., exécutés aux Champs-Élysées, le 2 avril 1810, à l'occasion du mariage de S. M. l'empereur*. lire en ligne (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6279997t.r=physique+amusante.langFR>) ; Trésor de la langue française (<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/visu.el.exe?16;s=2573607390;r=1;nat=;sol=7;>).
4. Jean de Salisbury, *Polycraticus* (1159), I, chap. 8 et 9 : Patrologie Latine, t. 199, col. 406-407.

5. *Comment on devient sorcier, une vie d'artiste, L'art de gagner à tous les jeux, Magie de physique amusante, Le prieuré* par Jean-Eugène Robert-Houdin, p. 146, 2006, éditions Omnibus [1] (<http://www.omnibus.tn.fr/fr/leslivres/ficheslivre/647.html>)
6. Définition étymologique (<http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tfiv5/advanced.exe?s=701929065>); dans *atilf.fr*, en ligne.
7. *Textes sacrés et textes profanes de l'ancienne Égypte*, II, Gallimard, Paris, 1987, p. 173, 175-177, 181.
8. Voir par exemple http://www.artcult.fr/_Artsprimitifs/Fiche/art-0-1235160.htm
9. Gérard Majax, *Les miracles de la Bible vus par un illusionniste*, First Éditions, Paris, 2018.
10. Ancien Testament - L'Exode, Les Plaies d'Égypte. Le bâton changé en serpent, Ps 78:105
11. Satyre accroupi. Conservé au Louvre cote Comaste CA 454. Décrit par F. Guillemin in *Imagik*, 2002, n° 35, p. 19
12. (*Alexandre ou le faux prophète*, Les Belles Lettres, 2002, classiques en poche n° 46, texte établi et traduit du grec ancien par Marcel Caster.) (ISBN 2251799443)
13. Denis Diderot (dir.) et Louis de Jaucourt, *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, Paris, Le Breton, Durand, Briasson, Michel-Antoine David, 1772 (lire en ligne (<http://artflsrv02.uchicago.edu/cgi-bin/philologic/getobject.pl?c.15:1429:49.encyclopedie0416.4824451>)), « Tours de cartes et de mains, (art d'Escamotage.) », p. 16:463
14. (en) Harry Houdini, *The Unmasking of Robert-Houdin*, New York, The Publishers Printing Co., 1908, réédition Library of Alexandria, 2016 — extrait en ligne (<https://books.google.fr/books?id=pf6jDQAAQBAJ&pg=PT102&ots=EeRzyziqZ4&dq=%22Jules%20de%20Rovere%22&hl=fr&pg=PT102#v=onepage&q=%22Jules%20de%20Rovere%22&f=false>).
15. *The Discoverie of Witchcraft* (<http://www.cd.sc.edu/FileRoom/documents/Cases/154scott.html>) (1584) de Reginald Scott
16. lb. Jean-Eugène Robert-Houdin, p. 450 - 2006 - éditions Omnibus
17. Reportage sur la Magie Nouvelle (<http://www.lintermede.com/reportage-magie-nouvelle-compagnie-14-20-illusion-horscene.php>)
18. *Comment on devient sorcier*, par Jean-Eugène Robert-Houdin, p. 233, ed. omnibus
19. (en) « European Magic History Conference » (<http://www.european-magic-history.com>), sur *european-magic-history.com*
20. Une forme extrême de cette illusion associée avec un tour de prestidigitation peut se voir ici (<http://biertijd.com/mediaplayer/?itemid=40360>)
21. « Illusionnisme : Art de créer des illusions » (<https://www.magicien-magie.com/blog/top-10-films-de-magie-avec-magiciens-et-choses-fantastiques/>), sur *Magicien Lyon Mentaliste* (consulté le 3 juin 2020)
22. *Magie et cinéma*, plaquette de Florence Goyer et Pascal Friaut, édité par la FFAP, les Collectionneurs

Voir aussi

Sur les autres projets Wikimedia :

 *Illusionnisme* ([https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Magic_\(illusion\)?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Magic_(illusion)?uselang=fr)), sur Wikimedia Commons

 *prestidigitation*, sur le Wiktionnaire

Bibliographie

- *L'expert aux cartes* par S.W.Erdnase
- *Comment on devient sorcier, une vie d'artiste, L'art de gagner à tous les jeux, Magie de physique amusante, Le prieuré* par Jean-Eugène Robert-Houdin - 2006 - éditions Omnibus
- *Guide de la magie - Les secrets des illusionnistes*, Fred Ernest, collection Librio, J'ai-Lu-Flammarion.
- *Robert Houdin, prestigieux magicien de Blois*, C.A. Klein, Éditions des Grandes Figures du Val de Loire, 2003
- *Histoire illustrée de la prestidigitation*, Max Dif, Éditions Maloine, Paris, 1986
- *Magie et cinéma*, Florence Goyer et Pascal Friaut, édité par la FFAP, les collectionneurs
- *Magie au dessert*, Gérard Majax, éditions L'Archipel.
- *Close-up: Les vrais secrets de la magie*, David Stone, éditions Pamadana.
- *abc de la magie*, Pasqual ROMANO, éditions Fleurus.
- *La magie du papier*, Pasqual ROMANO, éditions Fleurus.
- *Tours de cartes*, Pasqual ROMANO, éditions Fleurus.
- *30 effets avec la boîte OKITO* Max OUAGAZZAL éditions techniques du spectacle-Strasbourg, 1982.

Articles connexes

- *Illusion*
- *Cartomagie*
- *Liste de magiciens*
- *Angles (prestidigitation)*
- *The Vanishing Lady*
- *Magicothérapie*



Il existe une catégorie consacrée à ce sujet : *prestidigitation*.

Liens externes

-
-
- Notice dans un dictionnaire ou une encyclopédie généraliste : *Encyclopædia Universalis* (<https://www.universalis.fr/encyclopedie/prestidigitation-et-illusionnisme/>)

- Notices d'autorité : Bibliothèque du Congrès (<http://id.loc.gov/authorities/sh85031148>) ·
Gemeinsame Normdatei (<http://d-nb.info/gnd/4067401-0>) · Bibliothèque nationale de la Diète (<http://id.ndl.go.jp/auth/ndIna/00566057>) ·
Bibliothèque nationale d'Espagne (http://catalogo.bne.es/uhtbin/authoritybrowse.cgi?action=display&authority_id=XX524498) ·
Bibliothèque nationale d'Israël (http://uli.nli.org.il/F/?func=find-b&local_base=NLX10&find_code=UID&request=987007555418705171) ·
Bibliothèque nationale tchèque (<http://aut.nkp.cz/ph171151>) ·
Bibliothèque nationale de Lettonie (https://kopkatalogs.lv/F/?func=direct&local_base=Inc10&doc_number=000135843)
-

Ce document provient de « <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Illusionnisme&oldid=196010606> ».